***1. La poésie romantique***

*Définition :*

Au dix-septième siècle, L'adjectif « romantique » signifiait « romanesque ». C'est en

Allemagne qu'il prit le sens de désigner la poésie médiévale et chevaleresque.

L'origine du mouvement est donc d'ampleur européenne.

Le Romantisme est un mouvement littéraire qui prône de laisser largement place à l'expression des sentiments et des sensations en abolissant les règles strictes de la littérature classique. Il propose de jouer sur les contrastes, sur l'opposition du beau et du laid, du sublime et du grotesque. Il préconise la liberté et le naturel en art. Le Romantisme s'exerce dans les romans, la poésie, ainsi que le théâtre. A sa tête, il y a Victor Hugo, puis viennent Théophile Gautier, Gérard de Nerval, Alexandre Dumas, Alfred de Vigny, Alphonse de Lamartine et Jacques Michelet.

Les limites chronologiques du Romantisme qui sont fixées sont aléatoires car il a continué à influencer la littérature française durant tout le XIXème siècle.

*Thème privilégiés :*

La compréhension de la nature des choses, l’introspection, le narcissisme, le déchiffrement de l’énigme du monde, les mystères de la création poétique…

Ils ont pour but de révéler les secrets du monde, inciter à la méditation, à la réflexion

*Les auteurs et leurs principales œuvres :*

Victor Hugo (1802 – 1885) avec « la préface de Cromwell » en 1827, « la Bataille d'Hernani » en 1830 et « Ruy Blas » en 1838.

 Alfred de Musset (1810 – 1857) avec « Lorenzaccio », « Fantasio » et « On ne badine pas avec l'amour » en 1834.

Alfred de Vigny (1797 - 1863) avec « Les poèmes antiques et modernes » de 1822 à 1838.

 Mme de Staël (1766-1817) avec :

« Lettres sur les ouvrages et le caractère de Jean-Jacques Rousseau » en 1788,

« De l'influence des passions sur le bonheur des individus et des nations » en 1796

« De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales » en 1800.

*Citations :*

« Il vient une heure où protester ne suffit plus : après la philosophie, il faut l’action »

***2. Le Parnasse***

***3. Le symbolisme***

Définition : [Mouvement](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/mouvement) [littéraire](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/litteraire) qui [débute](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/debute) en France au XIXème [siècle](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/siecle) et qui [encourage](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/encourage) les [artistes](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/artistes) à [exprimer](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/exprimer) leurs [idées](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/idees), leurs [sentiments](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/sentiments) et leurs [valeurs](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/valeurs) au [moyen](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/moyen) de [symboles](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/symboles) [plutôt](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/plutot) que de [déclarations](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/declarations) [explicites](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/explicites). En [art](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/art) [plastique](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/plastique), le symbolisme a [une](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/une) [signification](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/signification) [générale](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/generale) et [spécifique](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/specifique).
D'[une](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/une) part, il [ressortit](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/ressortit) à l'[utilisation](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/utilisation) de [conventions](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/conventions) [picturales](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/picturales) dans un [but](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/but) [allégorique](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/allegorique) et d'autre part il [fait](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/fait) [référence](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/reference) à un [mouvement](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/mouvement) qui [débute](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/debute) en France vers 1880, en [réaction](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/reaction) au [romantisme](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/romantisme) et à l'[approche](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/approche) [réaliste](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/realiste) de l'[impressionnisme](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/impressionnisme). Le symbolisme [appliqué](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/applique) à la [peinture](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/peinture) [devient](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/devient) [une](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/une) [tendance](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/tendance) [idéologique](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/ideologique) [internationale](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/internationale) qui[jouera](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/jouera) un [rôle](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/role) [certain](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/certain) dans la [création](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/creation) de l'[art](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/art) [abstrait](http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/abstrait).

Thèmes privilégiés : **L’analogie universelle :** dans l’univers, les sons, les couleurs, les parfums se répondent et renvoient à une même idée primordiale que doit exprimer le poème.
**Le secret :** secret du monde, secret des âmes, tout est secret. Les mots ne servent qu’à approcher les mystères. La rationalité du monde n’existe pas. Il faut suggérer et non pas expliquer.  **Le sacré :** **le** **poète est un voyant** capable de déchiffrer les mystères du monde, ses « signes ».
Les thèmes de la **mort**, du **crépuscule**, de la **fin du siècle** sont privilégiés.

*Auteurs et œuvres essentielles :*

-        Guillaume Apollinaire (1880-1918) : Sous le pont mirabeau et Zone

-        Stéphane Mallarmé (1842-1898) : Poésies et Un coup de dé (1897)

-        [Paul Verlaine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Verlaine) (1844-1896) : Art poétique

Citations :

« [Plonger](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=plonger) au [fond](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=fond) du [gouffre](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=gouffre), [Enfer](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=enfer) ou [Ciel](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=ciel), qu'[importe](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=importe) ? Au [fond](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=fond) de l'[Inconnu](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=inconnu) pour [trouver](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=trouver) du [nouveau](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=nouveau) !  » Charles Baudelaire

### « Les [chats](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=chats) sont des [êtres](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=etres) [faits](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=faits) pour [emmagasiner](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=emmagasiner) la [caresse](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=caresse).  »  Stéphane Mallarmé

***4. Le surréalisme***

*Définition :* Le mouvement « Surréaliste » date de 1924, juste après la première guerre mondiale, année lors de laquelle André Breton publia son « Manifeste au surréalisme ». Cette école a pour particularité de faire appel avant tout au rêve, à l’imaginaire, à la folie et à l’inconscient de chacun. La plupart du temps, un tableau surréaliste est une toile généralement figurative traduisant un rêve de son auteur, rompant ainsi avec le conformisme littéraire pour libérer le langage de toutes les entraves de la morale ou de la conscience. Ce mouvement artistique lutte de ce fait contre les valeurs reçues, libérant l’artiste du contrôle de la raison : rien ne doit être calculé. Il s'agit de libérer l'imagination et de faire appel à l'inconscient. Le Surréalisme apparaît alors que les écrivains sortent du traumatisme de la première guerre mondiale et qu'un nouveau monde semble possible avec les espoirs révolutionnaires amenés par la révolution russe et la création du Parti Communiste français auquel beaucoup d'écrivains surréalistes se rallient.

*Thèmes privilégiés :*
Il faut remettre en cause les conventions, dont celles du langage, créer de nouveaux rapports entre les mots et récuser l'image classique de la beauté. L'artiste surréaliste s'engage. Il faut élaborer de nouvelles formes, de nouvelles écritures subversives pour accompagner la révolution. Le rêve est essentiel, comme l'inconscient. Les surréalistes pratiquent l'écriture automatique

*Auteurs et oeuvres essentielles :*
Les membres les plus actifs du Surréalisme sont Breton, Aragon, Antonin Artaud, René Crevel, Desnos, Eluard, Michel Leiris, Benjamin Péret, Soupault, Roger Vitrac et René Char.
Aragon, Breton et Soupault créent une revue qu'ils appellent "Littérature". Soupault et Breton écivent en 1918 le premier ouvrage surréaliste, "Les Champs magnétiques". En 1924, Breton publie le "Premier manifeste du surréalisme".

*Citations :*

« La terre est bleue comme une orange. »
Paul Eluard (1895-1952)

« En poésie, en peinture, le surréalisme a fait l’impossible pour multiplier ces courts-circuits. »
André Breton (1896-1966)

**Demain dès l’aube – Victor Hugo**

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.

J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,

Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,

Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,

Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,

Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe

Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo est né le 26 Février 1802 à Besancon en France. Poète, romancier et dramaturge, Victor Hugo est sans conteste l'un des géants de la littérature française. Les romans les plus connus de Victor Hugo sont "Notre-Dame de Paris" (1831) et "Les Misérables" (1862).

L'auteur des Misérables, des Châtiments et de nombreux poèmes a allié à la fois ambition, longévité, puissance de travail et génie, ce qui ne pouvait que concourir à ce mélange de fascination et d'irritation qu'il suscite encore aujourd'hui. I écrivait avec simplicité et puissance les bonheurs et malheurs de la vie. Victor Hugo était un travailleur acharné.

Entre 1827 (Préface de son drame Cromwell) et 1830 (représentation d'Hernani, qui est l'occasion d'une célèbre «bataille»), Victor Hugo s'affirme comme le chef du romantisme.

De 1830 à 1840, il publie: un grand roman historique, Notre-Dame de Paris (1831) ; des drames, Marion de Lorme (1831), Le roi s'amuse (1832), Marie Tudor (1833), Lucrèce Borgia (1833), Ruy Blas (1838); et surtout quatre recueils de poésies, où il se montre maître dans l'expression lyrique des idées et des sentiments: les Feuilles d'automne (1831), les Chants du crépuscule (1835), les Voix intérieures (1837), les Rayons et les Ombres (1840).

Victor Hugo est mort à Paris le 23 May 1885 à 83 ans. Plus de 3 millions de personnes ont assisté à ses funérailles...

Ce poème a été écrit par Victor Hugo en 1856 après la mort de sa fille Léopoldine.

Il lui rend hommage par ce poème.

**Elle avait prit ce pli … - Victor Hugo**

Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin

De venir dans ma chambre un peu chaque matin ;

Je l’attendais ainsi qu’un rayon qu’on espère ;

Elle entrait et disait : « Bonjour mon père » ;

Prenait ma plume, ouvrait mes livres s’asseyait

Sur mon lit, dérangeait mes papiers, et riait,

Puis soudain s'en allait comme un oiseau qui passe.

Alors, je reprenais, la tête un peu moins lasse,

Mon œuvre interrompue, et, tout en écrivant,

Parmi mes manuscrits je rencontrais souvent

Quelque arabesque folle et qu'elle avait tracée,

Et mainte page blanche entre ses mains froissée

Où, je ne sais comment, venaient mes plus doux vers.

Elle aimait Dieu, les fleurs, les astres, les prés verts,

Et c'était un esprit avant d'être une femme.

Son regard reflétait la clarté de son âme.

Elle me consultait sur tout à tous moments.

Oh! que de soirs d'hiver radieux et charmants

Passés à raisonner langue, histoire et grammaire,

Mes quatre enfants groupés sur mes genoux, leur mère

Tout près, quelques amis causant au coin du feu !

J'appelais cette vie être content de peu !

Et dire qu'elle est morte! hélas! que Dieu m'assiste !

Je n'étais jamais gai quand je la sentais triste ;

J'étais morne au milieu du bal le plus joyeux

Si j'avais, en partant, vu quelque ombre en ses yeux.

Ce poème veut montrer l’importance de sa fille pour Victor Hugo, et témoigner son amour pour elle et montre la conception d’un bonheur fait de choses simples.

**Sous le pont mirabeau – Guillaume Apollinaire**

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
            Et nos amours
       Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine

     Vienne la nuit sonne l'heure
     Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
            Tandis que sous
       Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse

     Vienne la nuit sonne l'heure
     Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
            L'amour s'en va
       Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

     Vienne la nuit sonne l'heure
     Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines
            Ni temps passé
       Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

     Vienne la nuit sonne l'heure
     Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire (Wilhelm Albert Wodzimierz Apolinary de Kostowicki) est né à Rome. D'après sa fiche militaire, il est né le [26](http://fr.wikipedia.org/wiki/26_ao%C3%BBt) [août](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ao%C3%BBt) [1880](http://fr.wikipedia.org/wiki/1880) et [mort pour la France](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mort_pour_la_France) le [9](http://fr.wikipedia.org/wiki/9_novembre) [novembre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Novembre) [1918](http://fr.wikipedia.org/wiki/1918) à [Paris](http://fr.wikipedia.org/wiki/Paris), est un [poète](http://fr.wikipedia.org/wiki/Po%C3%A8te) et [écrivain](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89crivain) [français](http://fr.wikipedia.org/wiki/France), né polonais, sujet de l'[Empire russe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Empire_russe). Il est considéré comme l'un des [poètes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Po%C3%A8te) français les plus importants du début du XXe, auteur de poèmes tels que Zone, La Chanson du Mal-Aimé, ou encore, ayant fait l'objet de plusieurs adaptations en chanson au cours du siècle, Le Pont Mirabeau ; mais son œuvre érotique (dont principalement un roman et de nombreux poèmes) se trouve être également passée à la postérité. Il expérimenta un temps la pratique du [calligramme](http://fr.wikipedia.org/wiki/Calligramme) (terme de son invention, quoiqu'il ne soit pas l'inventeur du genre lui-même, désignant des [poèmes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Po%C3%A8mes) écrits en forme de dessins et non de forme classique en vers et strophes). Il fut le chantre de nombreuses avant-gardes artistiques de son temps, notamment du cubisme à la gestation duquel il participa, poète et théoricien de l'Esprit nouveau[1](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_Apollinaire#cite_note-0), et sans doute un précurseur majeur du [surréalisme](http://fr.wikipedia.org/wiki/Surr%C3%A9alisme) dont il a forgé le nom.

Dans ce poème, Guillaume Apollinaire fait allusion à sa rupture avec Marie Laurencin et au passage évoque la fuite du temps par le glissement de l’eau sous le pont.

**Zone – Guillaume Apollinaire**

A la fin tu es las de ce monde ancien

Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin

Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine

Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes
La religion seule est restée toute neuve la religion
Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation

Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme
L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pie X
Et toi que les fenêtres observent la honte te retient
D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin
Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut
Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux
Il y a les livraisons à 25 centimes pleines d'aventure policières
Portraits des grands hommes et mille titres divers

J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom
Neuve et propre du soleil elle était le clairon
Les directeurs les ouvriers et les belles sténodactylographes
Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent
Le matin par trois fois la sirène y gémit
Une cloche rageuse y aboie vers midi
Les inscriptions des enseignes et des murailles
Les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent
J'aime la grâce de cette rue industrielle
Située à Paris entre la rue Aumont-Thieville et l'avenue des Ternes

Dans ce poème, Guillaume Apollinaire fait référence aux temps anciens, et fait la comparaison entre les deux époques